



Pour dégager la politique en faveur des patrons, le 18 tous en grève... et après on continue !

Le 10 septembre, nous étions plusieurs centaines de milliers sur les blocages, dans les rassemblements et les manifestations. Ni les 80 000 flics de Retailleau, ni la nomination express de Lecornu après le hara-kiri de Bayrou n'ont désamorcé la colère, au contraire.

Le 10 septembre : un très bon début !

Des milliers de travailleurs, travailleuses et jeunes ont fait grève, dans la santé, dans l'éducation, à la SNCF, mais aussi dans des petites entreprises, sans attendre les consignes des syndicats.

Des centaines de milliers de personnes ont manifesté dans le pays, des milliers se sont réunies en assemblées sur les places pour discuter des suites. Partout, ce sont aussi les jeunes qui ont rejoint les manif. Au moins 150 lycées étaient bloqués, et si les campus sont restés sages c'est parce que la rentrée universitaire n'avait pas encore eu lieu. Une jeunesse désobéissante et spontanée est une force. C'est à ses côtés, qu'il faudra lutter.

Samedi 13, des manifestations ont aussi eu lieu. C'est un mouvement qui naît, par en bas, qui exprime la colère profonde des classes populaires.

Les ministres passent, le programme reste

Car les patrons attendent de Lecornu qu'il continue la politique de ses prédécesseurs : nous faire payer la « dette » en supprimant des milliers d'emplois dans la fonction publique, en bloquant les salaires, sabrant dans les hôpitaux, en déremboursant médicaments et soins... Pendant que les patrons empochent 211 milliards annuels de subventions et exonérations – et même 270 milliards selon un livre qui vient de paraître –, et l'explosion du budget de l'armée profite aux Dassault, Safran, Thalès et autres.

Même agrémenté de quelques « concessions » pour acheter le soutien d'un Parti socialiste qui ne demande pas mieux – comme le renoncement, annoncé ce week-end, à nous voler deux jours fériés –, c'est un budget de guerre sociale et de guerre tout court... porté par l'ancien ministre des Armées, tout un symbole !

Rien à attendre d'une nouvelle loterie électorale

Tout le petit monde politique frétille à l'idée de nouvelles élections. À droite, le parti le plus anti-ouvrier, le RN, dont les dirigeants fréquentent et apprécient Lecornu, réclame, pour faire bonne figure, de nouvelles élections législatives, en espérant y glaner plus de députés et arriver aux manettes pour s'en prendre davantage encore aux services publics, aux travailleurs immigrés, puis à tous les travailleurs.

À gauche, PS, PCF et Verts entrent dans des mécanos visant éventuellement à soutenir le gouvernement, en mettant des « conditions ». La belle affaire !

La France insoumise appelle à « bloquer le pays » pour mettre en avant la « destitution » de Macron. Mais c'est encore détourner la colère vers les solutions électorales et institutionnelles. Un autre gouvernement, avec ou sans Macron, en laissant au pouvoir ceux qui nous exploitent, ne pourra rien amener de bon pour la classe ouvrière et la jeunesse.

Le 18 et après, généralisons les grèves !

Pour imposer une autre politique, nous ne pourrions compter que sur nous-mêmes. Il faudra bloquer le pays et le moyen le plus efficace d'y parvenir, c'est la grève ! Si les travailleurs cessent le travail, plus rien ne tourne et la machine à profits se grippe. C'est par la grève qu'on s'attaque à la minorité d'exploiteurs qui décident de tout à notre place. C'est par la grève qu'on pourra dégager la politique patronale et avec elle toute la société capitaliste, qui n'entraîne que misère et guerre, exploitation, oppressions et racisme.

Alors, soyons en grève le 18... et après ! Soyons aussi massivement dans la rue pour que tout le monde voie notre force. Discutons entre nous dans les ateliers et les bureaux, avant et après les manifestations, afin de nous organiser à la base, pour décider nous-mêmes de notre lutte, sans nous en remettre aux politiciens et aux appareils syndicaux.

Nous étions en assemblée générale...

Une quarantaine à Austerlitz, une petite centaine à Montparnasse... Les AG du 10 septembre ont permis de se retrouver entre cheminots, rejoints par des grévistes d'autres secteurs des alentours des gares. On a pu discuter de la grève, de la nécessité de préparer le 18 et de se retrouver encore plus nombreux ce jour-là, tout en se serrant les coudes avec des camarades d'hôpitaux, de bibliothèques, de bureaux environnants les gares.

...et en rassemblements...

Depuis les blocages du matin jusqu'aux multiples rassemblements dans Paris du midi au soir, partout on croisait des jeunes, des travailleuses et des travailleurs déterminés à en découdre avec le précédent gouvernement... et le suivant !

... et le 18 on continue !

Les assemblées générales de travailleurs mobilisés le 10 ainsi que les AG "on bloque tout", l'intersyndicale... tout le monde converge sur la grève de ce jeudi. Collègues, potes, famille, il faut convaincre tout le monde d'en être ! Des Assemblées Générales auront lieu jeudi à Austerlitz (au cube) à 11h30 et à Montparnasse (Vaugirard).

Faire du neuf avec du vieux macroniste

Sébastien Lecornu, seulement 39 ans, c'est déjà :

- un professionnel de la politique depuis 20 ans (assistant parlementaire à l'âge de 19 ans)

- Le bras droit depuis 2009 de Bruno Le Maire (Ministre de l'économie de Macron de 2017 à 2024)

- Au gouvernement sans discontinuer depuis la première élection de Macron

- Le macroniste préféré de l'extrême-droite, qui dinait avec Le Pen il y a déjà des mois pour préparer son accession à Matignon

Et Macron nous promet une rupture avec Lecornu !

Le chiffon rouge

Lecornu a renoncé à la mesure la plus impopulaire du projet de budget de Bayrou : le vol de deux jours fériés. On peut se réjouir d'avoir fait reculer le gouvernement et le patronat là-dessus ! Mais il ne faut pas se tromper : cette grossière proposition de nous sucrer nos repos était une diversion, qui devait dès le début être sacrifiée, pour essayer de nous faire oublier que le reste du budget, il n'y ont pas renoncé ! Alors continuons de nous battre pour leur faire ravalier leurs mesures d'austérité !

La liste est longue

- Doublement des franchises médicales
- Gel des pensions de retraite
- Suppression de 3000 postes de fonctionnaires
- Semaine de carence pour les arrêts maladie
- Des coupes dans les budgets de la Santé, de l'Éducation, de la Culture...

Boeing : et 1, et 2, et 3 refus des grévistes !

Après avoir refusé déjà deux accords d'entreprise, ce sont quelque 3200 ouvriers de la branche armement de Boeing, dans Le Missouri et l'Illinois, qui ont déclenché une grève le 4 août pour imposer de réelles améliorations de salaire et de conditions de vie. Si l'entreprise a d'abord minimisé le poids de la grève, puis embauché des travailleurs pour remplacer les grévistes, elle est revenue vers l'IAM, le syndicat à la tête du mouvement, avec une troisième proposition. Mais ces derniers ne sont pas dupes : la nouvelle offre ne propose pas grand-chose de plus que la précédente, elle-même à peine meilleure que la première. Les travailleurs l'ont rejeté et la grève continue.

La précarité s'ancre dans le quotidien

Selon une enquête du Secours populaire, 31 % des personnes interrogées rencontrent des difficultés à se nourrir correctement, avec trois repas par jour. 39 % ont du mal à payer leurs factures d'électricité, 49 % ne peuvent pas partir en vacances au moins une fois par an et 20 % se considèrent en situation de précarité. La situation s'est détériorée depuis 15 ans. Ce qui suscite une colère légitime dans les classes populaires mais une grande indifférence chez ceux qui nous

gouvernent. Un mouvement social d'envergure pourrait les réveiller et remettre les pendules à l'heure.

La flottille pour Gaza attaquée pour la seconde fois

La *Global Sumud Flotilla*, la flottille pour Gaza, composée d'une vingtaine de bateaux humanitaires au bord desquels se trouvent des volontaires de 44 pays, a subi une seconde attaque en deux jours dans les eaux tunisiennes. Dans la nuit du 9 au 10 septembre 2025, un bateau a été touché par un engin explosif lancé depuis un drone. Cette attaque a provoqué un début d'incendie sur l'embarcation. Les organisateurs de la flottille ont directement accusé Israël. Les participants ont exprimé leur détermination à poursuivre leur mission en vue de tenter de forcer le blocus, notamment naval, que l'État sioniste impose au territoire palestinien depuis 2007.

DOUBLEMENT DES FRANCHISES MÉDICALES

